

REPRÉSENTATIONS DE L'ENFANCE DE MARIE EN LIMOUSIN

L'éducation de la Vierge

Si les Évangiles ne disent rien de l'**Enfance de Marie**, les textes apocryphes et notamment le Protévangile de Jacques imaginent une enfance dans le Temple.

Pourtant, la croyance populaire en a décidé autrement et, dès la fin du Moyen Age, les artistes se plaisent à représenter l'éducation de la Vierge par Sainte Anne, sa mère.

Ce thème connaît un véritable succès dans la France de la Contre-réforme où les valeurs de la piété et de la prière, enseignées par le catéchisme mis en œuvre après le Concile de Trente, deviennent fondamentales.

Le Limousin a multiplié les groupes statuaires de bois figurant sainte Anne apprenant à Marie à lire les Ecritures.

Présentation de la Vierge au Temple.

Le Protévangile de Jacques raconte que Marie fut conduite au Temple à l'âge de trois ans pour y être consacrée à Dieu. Elle aurait ainsi vécu parmi les vierges sacrées jusqu'à son mariage avec Joseph.

Cette tradition entre en contradiction avec celle de l'éducation de Marie par Sainte Anne, chère aux artistes mais ces deux types de représentations ont coexisté sans difficulté. Conduite au Temple par ses parents, Joachim et Anne, Marie gravit l'escalier qui mène au sanctuaire, sans crainte, sans même se retourner vers ses parents, donnant jour au thème iconographique de la Vierge à l'Escalier.

Saint Anne Trinitaire

Le personnage de Sainte Anne domine de sa haute stature l'enfance de Marie. Inconnu des Évangiles, ce sont les récits apocryphes en Orient et surtout la « Légende Dorée » de Jacques de Voragine au XIII^e siècle qui ont popularisé le personnage de la mère de Marie.

Le Limousin a accordé une place primordiale au culte de sainte Anne. Sa fête y était célébrée dès le XIII^e siècle. Les ordres religieux jouèrent un grand rôle dans sa diffusion et il se maintint malgré la Contre-réforme où il adopta essentiellement le thème de l'éducation de la Vierge par sa mère.

A ce culte omniprésent en Limousin (*une quarantaine d'œuvres répertoriées, surtout dans la Marche*) s'attache une multitude de représentations. Saint Anne est rarement figurée seule, elle appartient à des groupes où la Vierge est toujours présente.

Le groupe « Sainte Anne Trinitaire » associe trois générations : Anne, Marie et Jésus enfant.

Il convient de mentionner le groupe exceptionnel de l'église de Chavanat représentant « la Sainte Parenté » (Anne ; la Vierge Marie, ses deux sœurs Marie Cléophas et Marie Salomé et leurs enfants), d'iconographie rare (début XVI^e siècle).

©Marie en Limousin de Sophie Cassagnes-Brouquet